JOHN WEDDINGTON (CA 1525 - CA 1593)
MERCHANT ADVENTURER ET AUTEUR COMPTABLE À ANVERS

Par Eddy E. Felix
Expert-comptable et conseil fiscal IEC
Membre de l'Academy of Accounting Historians

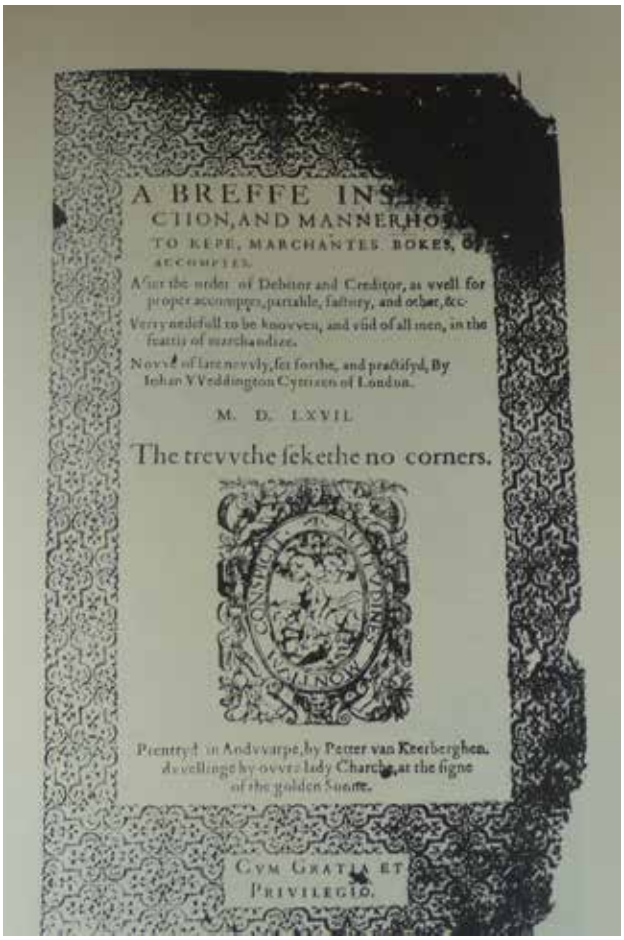
« DIEU NOUS DONE BONE AVENTURE »
(DEVISE DES MERCHANTS ADVENTURERS)

John Weddington, est né à Londres vers 1525 et est décédé en, ou après, l'année 1593.

Il était citoyen de Londres, négociant et membre de la Company of Merchants Adventurers[1] de la Nation anglaise. En 1549-1550 Weddington se trouve à Anvers et commerce pour son compte, il importe des tissus anglais et de l'étain. On le retrouve aussi en tant que partie demanderesse et/ou défenderesse dans des litiges soumis aux juridictions d'Anvers en 1554, vers 1558, et en 1573. En 1562, Richard Clough le mentionne comme agent de Thomas Gresham, qui le charge de la sauvegarde de marchandises échouées (ou bloquées) en Frise[2].

En 1564, l'imprimeur anversois Willem Silvius obtint l'autorisation d'imprimer un livre : *De manière van boucxkhouden ghemaect by Jan Wadington ende Noel N.*[3], mais aucun livre correspondant à cette description n'a été retrouvé[4]. Les archives de la ville d'Anvers recèlent encore des choses insoupçonnées sur notre auteur comptable. Celui-ci aurait fait connaître en 1565 à un certain Gilles Joly Peterszoon venant de Tournai, l'«art» de la distillation de l'eau, de l'huile, de l'antimoine, des spiritueux ainsi que celui de la fusion du métal. Ce Gilles Joly fut poursuivi plus tard pour émission de fausse monnaie[5].

En 1567, l'imprimeur anversois Petter van Keerbergen publie : *A Breffe instrvction, and Manner, hovve to kepe, Marchantes Bokes, of Accomptes. After the order of Debitor and Creditor, as vvell for proper accomptes, partable, factory and other, &c. Verry nedefull to be knovven, and vsid of all men, in the feattis of marchandize. Novve of late nevvly, set forthe, and practisyd, By Iohan VVeddington Cyttisen of London. M.D.LXVII*. (126 feuillets partiellement numérotés).


A BREFFE INS
CTION, AND MANNER HOS
TO KEPE, MARCHANTES BOKES,
ACCOMPTES.
After the order of Debitor and Creditor, as vvell for
proper accomptes, partable, factory, and other, &c:
Verry nedefull to be knovven, and vsid of all men, in the
feattis of marchandize.
Novve of late nevvly, set forthe, and practisyd, By
Iohan VVeddington Cyttisen of London.
M. D. LXVII.
The trevvthe sekethe no corners.
Prentyd in Andvvarpe, by Petter van Keerberghen.
dvvellinge by ovvre lady Churche, at the signe
of the golden Sunne.
CVM GRATIA ET
PRIVILEGIO.

C'est un livre très rare, puisqu'on ne connaît qu'un seul exemplaire trouvé en 1957 dans la bibliothèque du Blair Collège d'Aberdeen, et qui est à présent conservé à la National Library of Scotland. Ce livre a fait l'objet d'une réédition en 1979 à Londres par Scolar Press, et un exemplaire de ce nouveau tirage est disponible à la bibliothèque universitaire d'Anvers[6].

En 1573, Weddington demande l'aide des magistrats de la ville pour avoir travaillé plus de cent jours à la comptabilité de Baptiste van Achelen, pour le compte de la société Raphael van Achelen et Cie, sans pouvoir obtenir sa rémunération.

Un maître d'école d'Anvers, François Flory Thomaszoon, de la Guilde de Saint Ambroise, avait laissé publier en 1577 un manuel d'arithmétique *Les Practiques de Chiffre* par l'imprimeur Mathieu de Rische. Weddington est certainement le traducteur de cet ouvrage sous le titre *The Practize of Cifering made by Fraunces Flory of Lyle* qui fut publié à Londres en 1593. Ce livre, comme celui de 1567 sur la comptabilité, est

dédié au Gouverneur des Merchants Adventurers de la Nation anglaise à Anvers, dont l'auteur se décrit comme un simple membre qui a reçu de l'aide de la Nation anglaise à Anvers[7].

La publication de cet ouvrage est le dernier indice datant la vie de John Weddington.

Description de l'œuvre comptable

A breffe instruction, and manner, howe to kepe, marchantes bokes of accomptes. After the order of débitor and creditor… a été écrit à l'intention des marchands anglais, qui devaient auparavant se servir d'ouvrages étrangers, et qui manquaient de formateurs dans cette langue[8].
Ce livre présente à la fois des avancées et du retard pour l'époque, notamment en matière de détermination du résultat. La théorie générale est exposée sur une page en sept points, dont le premier est d'avoir connaissance de toutes les manières de commercer, de savoir écrire et lire parfaitement, d'être prompt en calcul et de mettre en premier le nom de Dieu au commencement des écritures.

Les opérations comptabilisées du 26 août au 27 novembre 1567 sont censées être les opérations de Thomas Lane, marchand de Londres résident à Anvers, mais on y retrouve des opérations avec des commerçants ayant réellement existés à Anvers tels Johan de la Faille ou Gilles Hooftman.

L'auteur présente ensuite le mémorial ou « *waste boke*», qui reprend la description chronologique et intégrale des opérations qui seront transposées aux Grands livres A et B.

Suit l'inventaire détaillé qu'il décompose en articles: monnaies, vaisselle et bijoux, propriétés et rentes, meubles, marchandises, créditeurs et débiteurs qu'il comptabilisé directement au Grand livre A, en indiquant au bas de l'article, sur la partie supérieure d'une barre de fraction, le numéro du folio du grand livre qui reçoit le débit, tandis que la partie inférieure reçoit le crédit.

In the great Bok A $\frac{\text{2 Debitor}}{\text{1 Creditor}}$

L'ensemble des biens, sous déduction des dettes, est porté au Grand livre A au compte Stock of capital de Thomas Lane, pour un montant de £ 2.313-8-4.

Dans la procédure généralement décrite dans les manuels de comptabilité de l'époque, toutes les transactions sont portées au Journal (que nous pouvons appeler Journal central), dans lequel chaque article indique la page du Grand livre qui est débitée, puis créditée[9].

La particularité de Weddington est l'usage de journaux spécialisés : il utilise un « *iornal of the chest*» qui concerne uniquement les paiements reçus et effectués, un journal reprenant les frais de marchandises exposés pour un tiers, (*The charge of marchandize, bought here in Antwarpe, for the accompt of France Durant of London marchant proprio, and sent hym to London in England*), deux journaux pour les effets de commerce (the Boke named the Boke of exchange, *the Boke named the Boke for the retourne of exchange*), un journal pour les opérations d'achats et de ventes *(the boke named the boke of bying and selling)*.

Weddington explique que ce démembrement du Journal central en journaux spécialisés est souhaitable « *because marchantis of great downgis ought to have many servantes to helpe them to write* »[10] (parce que les marchands de grande envergure doivent avoir de nombreux aides pour les aider à tenir leurs écritures).

Il explique qu'il faut ensuite dresser une table alphabétique du contenu des Grands livres A et B, qui peuvent avoir de 200 à 300 feuillets. Le livre B est la continuité du livre A, quand ce dernier est rempli.

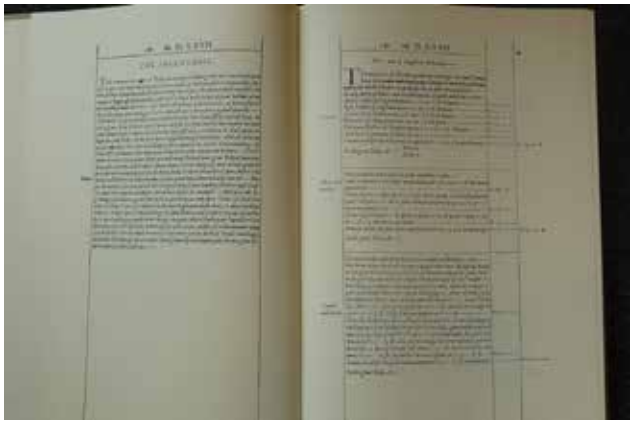
La théorie du Grand livre est exposée en quatre pages. Les opérations portées au « *great boke ou lidger* » sont portées directement au départ des journaux spécialisés. L'usage des Grands livres A et B dans l'ouvrage de Weddington, sert à l'explication des opérations de clôture d'un livre pour passer au suivant. Le dernier compte du Grand livre A est un compte de balance qui reprend tous les comptes qui n'ont pas été soldés, en les soldant, tandis que le Grand livre B commence par la balance d'entrée qui, au débit (colonne de gauche), reprend intégralement les postes de la page de droite du Grand livre A, tandis que la page de droite (crédit), reprend intégralement les postes de la colonne de gauche (débit) du Grand livre A. Les contreparties débitrices ou créditrices se retrouvent ensuite à leur place dans le Grand livre B, et la comptabilité peut se poursuivre.

Weddington introduit également l'usage d'un Grand livre secret dans la littérature comptable. Dans ce Grand livre, il sépare certains comptes comme le compte Capital, qu'il veut garder secret, en n'en permettant pas l'accès aux employés qui, dans le cours de la tenue de la comptabilité, ont bien sûr accès aux autres livres. De cette manière, « *no man shall understande or knowe his estate, but hym selff only, or such as he shall appoint to kepe* » (personne ne peut comprendre ou connaître sa situation, mais seulement lui-même ou bien la personne désignée pour ce faire). Toutefois Weddington ne donne pas d'exemple de son Grand livre secret[11] dans son ouvrage.

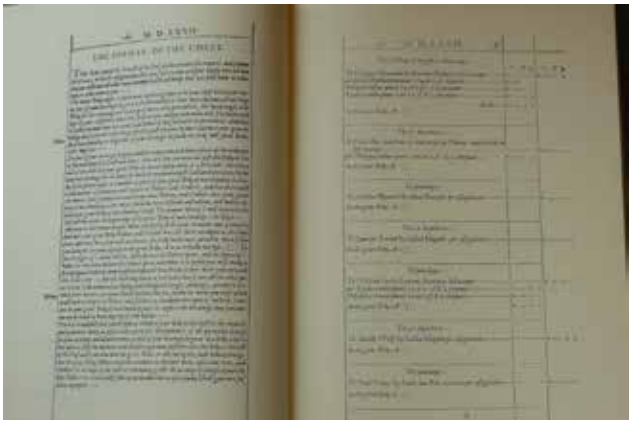
Le livre de Weddington, s'il est créatif et explique avec soin la tenue de la comptabilité et le passage d'un Grand livre au suivant, comporte une grande faiblesse: il ne traite pas de la détermination des résultats. Le capital de Thomas Lane, qui était de £ 2.313-8-4 selon l'inventaire du 25 août 1567, reste comptabilisé au même montant dans l'ouverture du Grand Livre B.

The Stocke or Capitall of me Thomas Lane marchant of London and now resident within the town of Antwerpen have the 27 day of November £ 2.313-8-4.

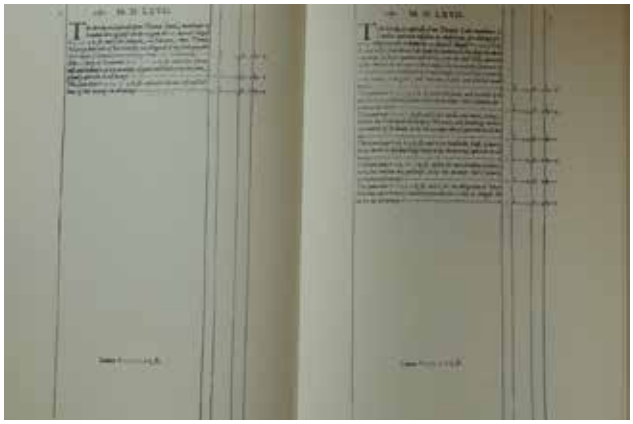
L'ouvrage ne comporte aucun compte de résultat. En fait, il ne suit correctement que les opérations avec les tiers.



THE INVENTARIE



THE IORNAL OF THE CHEST



GRAND LIVRE A – COMPTE CAPITAL

GRAND LIVRE A – COMPTE DE BALANCE (DE CLÔTURE)

Influence de l'auteur

Pour l'historien comptable japonais Osamu Kojima, le développement de la comptabilité à Anvers au XVIe siècle est dû, d'une manière significative (mais pas entièrement), à trois marchands : Christophe Plantin, Jan Ympyn Christoffels et John Weddington[12].

Il justifie la référence à John Weddington par ce qu'il serait le premier auteur à faire un véritable usage du Grand livre (the first hint of general posting in the ledger)[13].

On ne sait pas si Weddington décrit des pratiques qu'il a rencontrées ou bien conçues par lui-même. Toutefois, ces innovations dans la littérature comptable et le livre lui-même n'ont eu que peu d'influence sur les auteurs comptables qui lui ont succédé, bien que John Mellis ait utilisé certains de ses exemples dans sa *Briefe Instruction* de 1588[14].

Il convient de rappeler que l'ouvrage était destiné aux Merchants Adventurers de la Nation Anglaise à Anvers.

1. *La 'Company of Merchant Adventurers of London' avait reçu sa charte royale du Roi Henry IV en 1407 et avait le monopole de l'exportation de vêtements d'Angleterre. Le principal dépôt était à Anvers. Les difficultés commencèrent quand le roi d'Espagne Philippe II augmenta les droits de douane en 1560, et se poursuivirent sous la reine Elisabeth I quand la flotte anglaise commença la capture les navires espagnols qui transportaient l'or et l'argent pour financer les opérations du Duc d'Albe aux Pays-Bas. Le sac d'Anvers par les soldats espagnols en 1576 et la prise de la ville par Alexandre Farnèse en 1585 mirent fin aux activités des Merchant Adventurers à Anvers. Vers 1582, ceux-ci fréquentèrent Middelburg, puis d'autres villes des Pays-Bas devenus indépendantes, avant de s'établir à Hambourg en 1611.*
2. *De GROOTE H.L.V., National Biografisch Woordenboek – Deel 4, pag.941, 942 htpp://resources.huygens.knaw.nl*
3. *De GROOTE H.L.V., Drukte Willem Silvius te Antwerpen ca 1565 "De manière van bouck–houden ghemaect by Jan Wadington ende Noel N.", De Gulden Passer,(48)1970, p.109*
4. *YAMEY, Basil S., Weddington John, Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, 2004*
5. *De GROOTE H.L.V., National Biografisch Woordenboek,opus cité*
6. *U.A. Fac St-Ignatius, Bibliotheek Humane en Soc. Plaats MAG-OW- D333, Record Identificatie c: 104394*
7. *YAMEY, Basil S, opus cité*
8. *COURTIS John K., Accounting History : The Contribution of Osamu Kojima, The Accounting Historians Journal, June 1997 p.173*
9. *YAMEY, Basil S., opus cité*
10. *YAMEY, Basil S., opus cité*
11. *YAMEY, Basil S., opus cité*
12. *COURTIS John K., opus cité*
13. *COURTIS Jon K., opus cité*
14. *YAMEY, Basil S., opus cité*